



L'archiduc François-Ferdinand, de Mayerling à Sarajevo

JEAN-LOUIS THIERIOT

Avocat à la Cour, historien

Jeudi 23 février 2006, 20 h 00



Club de réflexion

SOMMAIRE

Introduction	3
Notre invité	3
L'Autriche préside l'Union européenne depuis le 1 ^{er} Janvier.....	4
1.1 Des entreprises très implantées en Europe centrale et orientale	4
1.2 Une présence économique qui est facilitée par l'Histoire	4
Les résidences dans l'Empire austro-hongrois	4
1.3 La résidence d'été à Vienne pour la famille de l'Empereur : le château de Schönbrunn	4
1.4 La résidence d'hiver : la Hofburg	4
1.5 Les résidences de famille de François-Ferdinand : Arstetten et Konopiste (en Bohême)	4
Les dates principales de la vie de François-Ferdinand	5
Autres éléments	6

INTRODUCTION

Le club de réflexion **STRATEGIES FRANCAISES**, fondé en 1997, cherche à rendre la République aux citoyens, c'est-à-dire faciliter l'appropriation des sujets de société par les citoyens à l'occasion de rencontres et débats avec les acteurs et les penseurs de notre temps.

L'ambition d'un tel projet s'appuie notamment sur :

- Le choix de recevoir, de dialoguer, de confronter ses idées avec toutes les tendances de la vie politique française voire internationale, sans esprit partisan,
- La passion pour le destin de la France, dans le monde, dans l'Histoire, dans une perspective d'avenir,
- Le goût pour les rencontres inédites et l'échange public.

NOTRE INVITE

Jean-Louis Thiériot est avocat à la Cour et historien. Familier de l'Autriche, il entretient avec ce pays des relations familiales et professionnelles nombreuses. Il a notamment travaillé à l'ambassade de France à Vienne où est né le projet de la biographie de François-Ferdinand.

L'AUTRICHE PRESIDE L'UNION EUROPEENNE DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER

1.1 Des entreprises très implantées en Europe centrale et orientale

- Autoroutes en Hongrie, secteur bancaire en Ukraine, Bourse de Budapest, pétrole roumain, stations services tchèques, téléphones mobiles bulgares et slovènes...
- Les banques autrichiennes sont en première ligne : premier investisseur étranger en Roumanie et en Bulgarie
- Une expansion par cercles concentriques des pays les plus proches vers les plus éloignés

1.2 Une présence économique qui est facilitée par l'Histoire

- Une expansion qui s'est accélérée après la chute du rideau de fer (1989)
- L'Empire austro-hongrois avait des territoires qui allaient de la méridionale Istrie, aujourd'hui croate, sur les rives de l'Adriatique, à la septentrionale Galicie, aujourd'hui polonaise
- Une « solidarité danubienne »

LES RESIDENCES DANS L'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS

1.3 La résidence d'été à Vienne pour la famille de l'Empereur : le château de Schönbrunn

1.4 La résidence d'hiver : la Hofburg

- La crypte des Capucins, nécropole des Habsbourg, se trouve à deux pas de la Hofburg

1.5 Les résidences de famille de François-Ferdinand : Arstetten et Konopiste (en Bohême)

LES DATES PRINCIPALES DE LA VIE DE FRANÇOIS-FERDINAND



- 1867 : compromis entre l'Autriche et la Hongrie qui instaure le dualisme
- 1889 : drame de Mayerling, entre Rodolphe et Marie Vetsera
- 1900 : en juin, acte de renonciation
- 1900 : en juillet : mariage de François-Ferdinand et Sophie Chotek (pas à Vienne, mais en Bohême)
- 1914 : assassinat



AUTRES ELEMENTS

Des événements tragiques rapprochèrent cependant Charles-Louis et François-Ferdinand du trône

- l'archiduc Rodolphe, fils unique de l'empereur François-Joseph, se suicida à Mayerling en 1889 : il n'eut pas d'autre fils qu'un enfant naturel reconnu comme tel tardivement par les tribunaux ;
- l'archiduc Maximilien frère de François-Joseph avait été fusillé par ses nouveaux sujets en 1867 après être devenu empereur du Mexique : il ne laissa pas de fils non plus.

Quant à l'archiduc Charles qui succédera à François-Joseph sur le trône d'Autriche-Hongrie en 1916 le caractère relativement incertain de ses espérances était plus accentué encore : François-Ferdinand pouvait devenir veuf, contracter alors un mariage égal et procréer des archiducs qui auraient éloigné Charles du trône. Charles était le fils de l'archiduc Othon, fils cadet de l'archiduc Charles-Louis et donc le neveu de François-Ferdinand.

François-Ferdinand contracta (1900) un mariage morganatique avec Sophie Chotek, c'est-à-dire régulier selon le droit civil et le droit canonique de l'Église catholique mais de rang inégal (il aurait dû épouser une femme d'une famille régnante, médiatisée ou ayant régné). Ce mariage écarta de facto les fils qu'il eut avec Sophie Chotek de la succession : ces fils ne furent donc pas archiducs. François-Ferdinand ne renonça cependant jamais à son rang d'archiduc d'Autriche ni aux autres droits qu'il détenait à titre personnel.

Sophie Chotek fut titrée, en 1900, princesse (Fürstin) de Hohenberg avec droit de transmission à sa descendance. Son petit-neveu Charles de Habsbourg devint donc dès sa naissance en 1887, l'héritier légitime de l'empire.

Le couple morganatique eut pour enfants :

- la princesse Sophie de Hohenberg (1901-1990)
- le prince Maximilien de Hohenberg (1902-1962) qui fut titré duc de Hohenberg en 1917 avec droit de transmission au chef de la maison Hohenberg
- le prince Ernest de Hohenberg (1904-1954)

Les orphelins Hohenberg furent recueillis par l'archiduchesse Marie-Thérèse de Bragance (1855-1944) fille de Michel 1er de Portugal et 3ème épouse (1873) de leur grand-père paternel Charles-Louis.

Deux ans après Sarajevo, l'archiduchesse Marie-Thérèse demanda à Guillaume II d'Allemagne le rétablissement de la Lorraine ducale au profit de Max, l'aîné des Hohenberg, afin d'« aplanir » le contentieux franco-allemand, mais se heurta à un refus.

Les deux branches (maison de Lorraine), subsistent toujours de nos jours :

- la branche aînée mais morganatique des Hohenberg,
- et la lignée issue de l'empereur Charles 1er d'Autriche. Son fils Otto Habsburg-Lothringen en est aujourd'hui le chef.

Sa vie, sa légende

Durant son enfance, François-Ferdinand paraissait suffisamment éloigné du trône pour que son éducation ait été parfaitement négligée.

Le parlement hongrois tenta de donner la qualité de dynastes à la descendance de François-Ferdinand pour la seule Hongrie mais François-Joseph y mit bon ordre parce que cela aurait signifié la fin de l'Autriche-Hongrie.

François-Ferdinand et les siens disposaient du château de Konopiště (Konopischt en allemand) en Bohême.

Le caractère de François-Ferdinand était rude.

Avant son assassinat il eut maille à partir avec les Hongrois.

On lui prêtait aussi un plan pour transformer l'Autriche-Hongrie (qui se réduisait trop souvent à un tête-à-tête entre Autrichiens et Hongrois) en une union à trois (Autrichiens, Hongrois et Slaves).

Sa disparition n'émeut guère François-Joseph et fut peut-être considérée comme politiquement opportune.

François-Ferdinand était brave.

Il sut faire face avec aplomb aux avanies protocolaires dues au rang inférieur de son épouse.

Sans son courage il aurait peut-être survécu à Sarajevo : après un premier attentat raté, il refusa en effet d'annuler le programme officiel de sa visite.

Il n'est guère possible de discerner quelle sorte d'empereur aurait été François-Ferdinand.